

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 8

Artikel: Le patois royal...!
Autor: J.V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229529>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les patois sont très proches des nôtres.

Une autre tâche sera maintenant la publication des meilleures œuvres du concours.

Toutefois, il doit voir plus loin encore. On sait, par les expériences faites ailleurs, que toutes les publications ne remplacent pas l'action populaire. Il est probable qu'assez prochainement le Conseil aura à étudier diverses initiatives pour la réalisation dèsquelles l'appui — non financier — de l'Etat et de l'Eglise sera sollicité.

Nous mettons tout en œuvre pour maintenir la langue romande là où c'est encore possible. Sans fausses illusions. Sans aucun fanatisme. Et parfaitement conscients de la place indiscutable à laquelle a droit notre belle langue française.

Notre action appartient à l'évolution historique, au progrès comme on dit assez bêtement, car l'histoire est comme la mode, c'est une roue qui tourne. Les détracteurs du patois, triomphants il y a encore un demi-siècle, sont aujourd'hui dépassés par les événements.

Le détracteur du patois, c'est un peu comme le zazou à longue tignasse : on ne le voit plus que dans les musées zoologiques, sauf hélas ! en Suisse romande, où l'espèce n'est pas encore éteinte, et se complaît encore à manger des *tartes aux prunes*, les pieds pris dans des congères.

Quant à nous, notre but est clair : c'est la maintenance du vieux parler.

Sta demaindza rèprâ l'è 'na tota bounn' assére por noutron villo dèresâ. No sau très ti no budzî on bocon, por lo voirdâ ein ria. Vo, lè z'anchan, sau pâ rein tiè lo dèfeindre, ro sau assebein lo dèresâ avoué vuôtrè z'einsan, du que l'è leu, lè bouébo d'ora, que saran lè z'hommo dè dèman.

Lè z'autro iâdzo, lo bon Diu no z'a bâillî 'na tan balla lainga, tot parâ l'è por la dèpêdre au dzor dè vouè. Corâdzo, lè z'ami dè la Grevîre, d'Hèrein et dè l'Adjouye, on bocon d'acouet por rebetâ ein an noutron villo dèresâ que

pliaque tan bein à noutron mor ! No sau lo voirdâ tsi no, adi !

(A suivre.)

R. Molles.

¹ Voir le numéro de mars.

Le patois royal... !

A la naissance du duc de Bordeaux, plus tard désigné sous le nom de comte de Chambord, une délégation des dames des Halles de la capitale girondine avait été chargée de porter à Paris le magnifique berceau que la ville, par souscription publique, offrait à l'enfant royal.

Le jour de la réception officielle aux Tuileries, la brave « cadichonne » qui était chargée de prendre la parole au nom de ses compagnes, laissa, dans son trouble, échapper quelques mots de patois.

Prise de scrupule, elle s'adressa à Louis XVIII avec une charmante crânerie :

— Pardon, Sire, vous ne comprenez pas le patois ?

Mais le roi de riposter aussitôt :

— Lou comprenny et lou parly (je le comprends et je le parle).

Alors la Bordelaise faillit s'évanouir de joie.

J. V.



Choix de
200 meubles

LAUSANNE

Facilités
de paiement